

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 86 (1998)

Heft: 1417

Artikel: Crise d'identité masculine : une tarte à la crème

Autor: Jaques-Dalcroze, Martine

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-284703>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

...UNE AFFAIRE D'HOMMES

En effet, alors que, jusqu'à la fin des années 80, la pseudo-crise d'identité masculine ne semblait s'enraciner que dans les nouveaux comportements féminins d'affirmation de soi, voilà que maintenant, ce qui provoque malaise chez les hommes n'a plus rien à voir avec la moitié du ciel: «La mission des hommes aujourd'hui est de trouver de nouvelles manières de permettre aux hommes de célébrer leur potentiel génératif et de renverser le cycle de la destruction qui caractérise le comportement collectif masculin contemporain. L'oppression des hommes est aisément perçue à la lumière de la spirale montante de l'autodestruction masculine (augmentation du nombre de suicides de jeunes gens), de l'addiction (toxicomanies et alcoolisme), du désespoir croissant, (notamment dû au chômage) et du très gros pourcentage d'hommes parmi les sans-abri» (*Terra Magazine*, 1991).

L'hypercompétitivité dont doivent faire preuve les entreprises ne touche pas seulement une raison sociale. Ce n'est pas l'entreprise qui doit être compétitive, c'est l'homme qui y travaille. Sortir indemne d'une restructuration, c'est avoir su montrer auparavant qu'on était le meilleur, prêt à être calife à la place du calife. L'obligation d'un tel comportement peut avoir des incidences dans le rapport avec l'autre sexe, mais c'est avant tout une affaire d'hommes.

Martine Chaponnière

CRISE D'IDENTITÉ MASCULINE: UNE TARTE À LA CRÈME

Socio-anthropologue, maître de conférences à l'Université de Toulouse et membre de l'équipe SIMONE (conception et communication de la recherche sur les femmes), Daniel Welzer-Lang a créé et animé pendant plusieurs années le Centre pour hommes violents de Lyon. Il a signé plusieurs livres sur le sujet de la violence. Un travail et une approche de longue haleine, qui allient la recherche théorique à la pratique de terrain ont conduit cet homme

aux antennes aiguisées à poser un regard lucide, étayé par l'expérience quotidienne, sur les rapports entre les hommes et les femmes. Il nous dit ce qu'il pense de la fameuse crise d'identité des hommes:

Daniel Welzer-Lang – Je ne crois pas à cette crise d'identité en tant que telle, c'est une tarte à la crème. On assiste aujourd'hui à deux phénomènes conjoints: il y a, d'une part, les hommes qui exercent leur virilité dans leur métier ou qui sont dominants, tiennent aux valeurs patriarcales et se rendent compte qu'ils sont en train de perdre leurs privilèges. D'autre part, il y a ceux qui s'interrogent, ont une femme indépendante, sont ouverts à de nouveaux rapports, mais n'ont pas de modèle. C'est plutôt l'identité masculine qui est en crise; ce sont les valeurs qui ont besoin d'être revisitées. Je crois qu'on a peu pensé l'utopie: on sait ce qu'on ne veut pas, mais pas ce qu'on veut. Il s'agit aussi de dépasser le genre, de ne pas se fixer sur les seuls rapports de domination hommes-femmes. Ceux-ci sont en grande partie le produit des rapports entre hommes – les femmes étant un peu les médailles de la virilité... Je ne crois pas que les rapports des hommes et des femmes puissent changer si les rapports entre hommes ne changent pas.

A propos de pouvoir, que pensez-vous des mouvements d'hommes américains tels que les «Promise Keepers»?

– C'est une tentative politique masculine pour récupérer le pouvoir, justement. Une organisation de masse pour les hommes qui ne veulent pas de changement, sur fond de backlash. En Europe, on n'en est pas là: les hommes sont assez heureux que les femmes changent. C'est aussi plus agréable pour eux: que vivaient nos pères, seuls et uniques pourvoyeurs de la famille?

Quelle est l'influence de la crise économique?

– Il y a dix ans que je travaille sur des problématiques très dures alors, soit on est optimiste, soit on se suicide! On peut relever que l'on se trouve aujourd'hui dans un autre type de lutte sociale que par le passé: la libéralisation mondiale entraîne aussi une paupérisation. Beaucoup d'hommes se retrouvent au chômage, ce sont autant de certitudes qui s'écroulent. D'un autre côté, l'évolution des rapports entre hommes et femmes est extraordinaire; à mon sens, les avancées sont assez irréversibles. Cela dit, le modèle familial actuel ne supporte pas la crise; on risque de le remettre en cause. Devant la mobilité géographique, qu'entraîne le contexte actuel, le modèle de la famille nucléaire ne tient que si la femme est attachée au métier du mari, et ne tient en revanche plus si elle est attachée à son propre travail.

On entend beaucoup dire que le XXI^e siècle sera féminin. Mais cette angélisation des valeurs dites féminines, n'est-elle pas également une tarte à la crème?

– Complètement! Il est absurde de penser que le XXI^e siècle sera féminin! Il trouvera des valeurs qui sont ancrées dans le féminin et dans le masculin: il s'agira d'un mixte. Cette vision trop binaire est absurde; comme on n'a pas de modèle, on recycle. Le danger est de renvoyer les femmes à une prison de la différence, en les glorifiant.

A la lumière de votre expérience, comment voyez-vous l'évolution des rapports entre les sexes?

– Aujourd'hui, je plaide pour un nouveau contrat hommes-femmes; que l'on réfléchisse à ce qu'on ne veut plus vivre, à ce que l'on veut mettre dans notre vie commune. Chacun doit admettre les normes de l'autre. Prenez le propre et le rangé, l'érotisme et l'amour, nous n'avons pas les mêmes notions du tout. Il s'agit de négocier.

Quels sont vos projets?

– Après un ouvrage collectif sur les mythes et la violence dans le patriarcat, qui sortira prochainement, je viens de terminer une recherche sur l'échangisme, dans l'optique de la prévention du sida. Pour la fin de l'année, je prépare un livre sur les hommes et le masculin. Il s'agit d'une réflexion sur les chercheurs qui travaillent sur les hommes. Et au sujet des nouvelles générations qui ne se posent plus les mêmes questions qu'avant, parce qu'elles les abordent de manière mixte, et en se basant sur les acquis récents. Lesquels comportent non seulement moins de barrières entre les sexes, mais aussi entre les différentes formes de sexualité (homo et hétéro, par exemple).

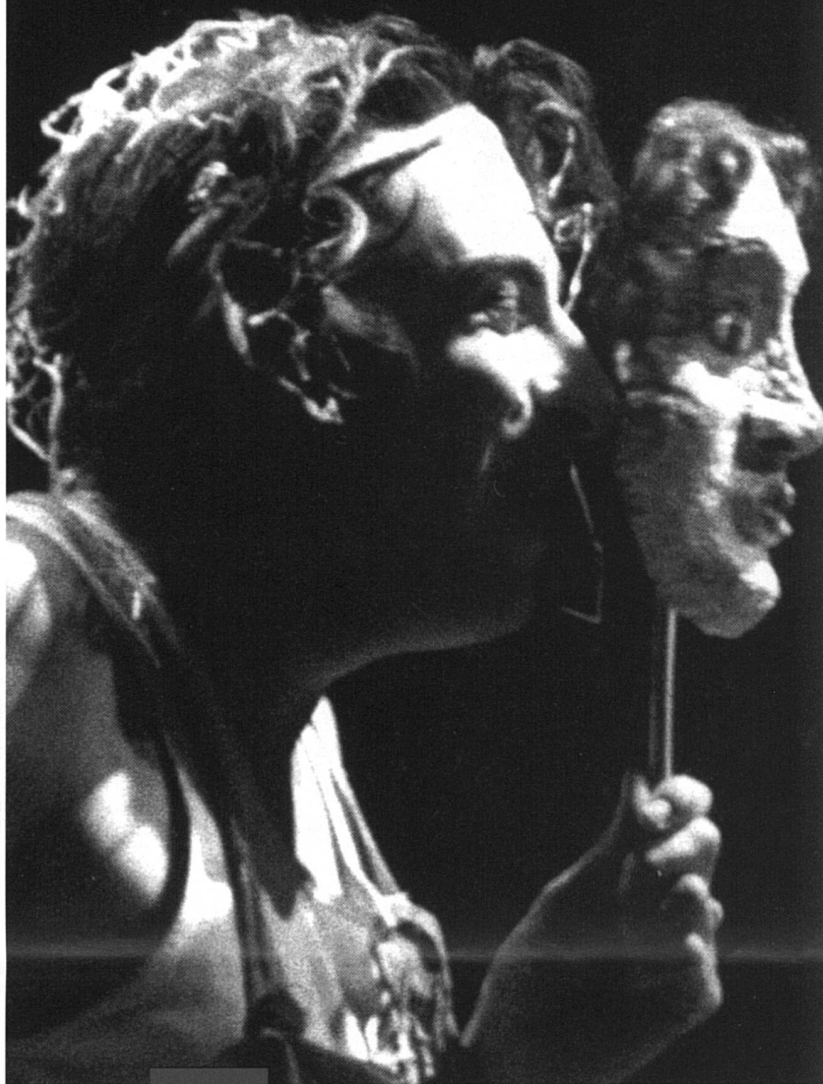
Où sont les hommes pro féministes?

– Ils sont très isolés; nous avons voulu mettre sur pied un réseau européen, afin de leur permettre des échanges et une réflexion commune. Je vous donne le site Internet:

<http://www.men.pro.feminist.org>

Propos recueillis par
Martine Jaques-Dalcroze

Daniel Welzer-Lang évoquera «L'Approche socio-anthropologique que des constructions sociales de la masculinité, le 13 mai à Genève à UNI MAIL, 102 bd Carl-Vogt, Salle S 040, de 12h15 à 13h45 lors des entretiens du mercredi dans le cadre du programme plurifacultaire «Etudes femmes / Etudes genre».



LES HOMMES PRO FÉMINISTES

Contrairement à leurs collègues d'outre-Atlantique, les hommes pro féministes suisses, ou européens, se font rares sur Internet. Aux Etats-Unis et au Canada, les sites et les groupes de discussion au sujet du *male feminism* pullulent et sont de bonne qualité. Par leur manière de traiter du féminisme, les sites (y compris les deux adresses francophones sélectionnées) se divisent en deux catégories.

• La première catégorie, de caractère plus informatif, cherche à établir un faisceau de preuves de la discrimination des femmes pour convaincre les hommes du bien-fondé du féminisme. Sans être militants, les sites recensent des faits et des données pour fournir les arguments nécessaires aux hommes pro féministes en situation de défense orale face à un macho. Les informations souffrent parfois de simplification, et les nuances des différentes théories féministes ne sont pas leur fort, mais peu importe quand il s'agit de remettre le féminisme à la mode:

<http://www.geocities.com/CapitolHill/7422/FranzoesischMixture.html>

• La deuxième catégorie de sites est plus dynamique, voire carrément militante. La discrimination étant implicitement reconnue, elle encourage les hommes à l'introspection et à l'action pour éradiquer les discriminations entre les sexes:

<http://cfn.cs.dal.ca/cfn/CommunitySupport/Men4Change/prof.html>

• Mieux encore, le site *Ten things men can do to end sexism and male violence against women* propose aux hommes un mode d'emploi en dix étapes pour devenir féministe:

<http://www.cs.utk.edu/~bartley/other/10Things.html>

En Europe, de tels sites incitatifs font encore défaut, à l'exception de la création récente du *Réseau européen d'hommes proféministes*, qui propose de réunir dans un réseau européen l'ensemble des hommes soutenant, sous une forme ou une autre, la lutte contre le patriarcat et la domination masculine.

En construction, ce site promet, d'une part, une base de données recensant les groupes existants, les revues, les études sur les hommes et le masculin, etc. D'autre part, il veut favoriser l'éclosion, au niveau européen, d'un débat entre hommes, ainsi qu'entre femmes et hommes progressistes:

<http://users.skynet.be/sky79005/fprof.htm>

Notre cyberfemme **Mariette Beyeler**